26 juin 2011 1^{ère} édition : septembre 2007

Historique de la 60^e promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1875-1877), promotion Dernière de Wagram

Origine du nom



L'augmentation du nombre d'élèves officiers, déjà à l'origine du nom de la 59^e promotion (1874-76), La Grande Promotion, rend indispensable l'extension des bâtiments de l'École. La construction d'une aile supplémentaire modifie alors l'aspect de la cour Wagram d'où le nom de la 60^e promotion (1875-75).

Plaque de shako, modèle 1871.

Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

Effectif total: la 60^e promotion comprend trois cent cinquante-trois membres.

<u>Français</u>: trois cent cinquante et un élèves officiers, un d'entre eux venant de la promotion précédente. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de La Saint-Cyrienne 1912*.

<u>Étrangers</u> : deux. Ce sont un Serbe (**Nicolaïewitch**) et un Japonais (le futur lieutenant-colonel marquis Ikéda **Nagaminé**).

Le major d'entrée est l'élève officier Charles, Marie **Durand de Gévigney** (1855-....), plus tard colonel d'Infanterie, commandant le 92^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1875, le *Père-Système* (voir, plus loin, le paragraphe : <u>Pour la petite histoire</u>), est l'élève officier H., M., F. **Gilles de Fontenailles** (1856-1899), décédé étant capitaine.

Nombre d'officiers formés

Trois cent quarante-six sous-lieutenants français sortent de l'École en 1877 : - deux cent quarante-quatre dans l'Infanterie,

- vingt dans l'Infanterie de Marine,
- quatre-vingt-un dans la Cavalerie,
- un à titre étranger : le futur capitaine de Cavalerie **Mohammed ben Kouti ben Ezeddin**, chevalier de la Légion d'honneur.

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie Jean, François, Marie, Henri **de l'Espée** (1857-....), plus tard général de division, commandant la 9^e division de cavalerie à la bataille de la Marne, commandeur de la Légion d'honneur.

Cinq élèves officiers ne sont pas promus en 1877 : un officier est nommé au titre de l'École Polytechnique (le futur lieutenant-colonel d'Artillerie A., L. **Bourotte**), un décède à l'École, un la quitte non officier et deux y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, comme c'est la règle, ne sont pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Trente-deux officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Opérations au Sénégal : 4.
Pacification de l'Algérie : 1.
Opérations en Indochine : 6.
Opérations au Soudan : 2.
Opération au Sahara : 1.
Guerre de 1914-1918 : 18.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).



Données historiques propres à cette promotion

- 1) La 60^e promotion a donné son parrain à la 152^e promotion (1965-67), promotion Lieutenant-Colonel **Driant**.
 - 2) La 60^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Trois généraux de division, commandants d'armée (GDI, cdt d'AR)

- **De Maud'huy,** Louis, Ernest (1857-1921), GDI, cdt d'AR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique.
- **De Mitry,** Marie, Antoine, Henri (1857-1924), GDI, cdt d'AR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- Sarrail, Maurice, Emmanuel, Paul (1856-1929), GDI, cdt d'AR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'Instruction publique.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Bridoux**, Marie, Joseph, Eugène (1856-1914), GDI, cdt de CA (Cavalerie), officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, mort pour la France.
- **Gérard,** Augustin, Grégoire, Arthur (1857-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'Instruction publique.

Douze généraux de division (GDI)

- Dantant, Georges, Victor (1856-1925), GDI (Infanterie).
- **Dauvin,** Sainte-Foy, François, René (1857-1939), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- De Cornulier-Lucinière, Gustave, Jean, Marie, Alfred (1855-1929), GDI (Cavalerie).
- **De Lartigue,** Raoul, Julien, François (1857-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique.
- De l'Espée, Jean, François, Marie, Henri (1857-1942), GDI (Cavalerie).
- Eon, Auguste, Joseph (1857-1934), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- Gallet, Marie, Alexandre, Émile, Hippolyte (1856-....), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- Leblois, Paul, Adolphe (1857-....), GDI (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- Lefèvre, Justinien, Marie, Ernest, Georges (1857-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- Lejaille, Claude, Marie, Camille (1857-....), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, officier d'Académie.
 - Rabier, Charles, Anselme, Adolphe (1856-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie.
 - Varin, Jean, Marie, Maurice (1857-....), GDI (Cavalerie).

Uniforme porté à Saint-Cyr, de 1870 à 1894.

Dessin de Charles Brun, dans *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Éd. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- Arlabosse, Louis, Eugène, Auguste (1856-...), GBR (Infanterie de Marine).
- **Barbot**, Ernest, Jacques (1855-1917), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la France.
- Bertin, Simon, Roger (1857-....), GBR (Infanterie de Marine puis Infanterie).
- Bourdériat, Frédéric, Edmond (1857-...), GBR (Cavalerie).
- Boutaud de Lavilléon, Hippolyte, Raymond (1857-...), GBR (Cavalerie).
- Brézet, Louis, Gabriel (1855-1944), GBR (Cavalerie).
- Briant, François, Michel, Louis (1857-....), GBR (Infanterie).
- Castaing, Jean, Louis, Gomez (1856-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, officier d'Académie.
- Chabaud, Victor, Louis, Eugène (1855-1933), GBR (Cavalerie).
- Chêne, Guillaume, Joseph (1855-....), GBR (Cavalerie).
- De Laporte d'Huste, Henry, Armand (1855-1916), GBR (Infanterie).
- De La Villestreux, Arnold, Édouard, Edgard (1856-...), GBR (Cavalerie).
- Deschamps, Hilaire (1857-....), GBR (Infanterie).
- De Teyssière, François, Édouard (1856-...), GBR (Infanterie).
- Du Garreau de La Méchenie, Marie, Charles, Armand (1856-...), GBR (Cavalerie).
- Kopp, Jean-Baptiste, Victor (1855-...), GBR (Infanterie).
- Léorat, Anne, Henri, Joseph (1855-....), GBR (Cavalerie).
- Ordioni, T. (1852-...), GBR (Gendarmerie).

- Pelletier de Woillemont, Xavier, Charles, Henry, Étienne (1855-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, officier d'Académie.
- Rauscher, Émile (1856-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie.
- Redier, Camille, Marie, Casimir (1855-...), GBR (Infanterie).
- Trafford, Jean, Louis, Léopold (1857-...), GBR (Cavalerie).
- Weiss, Louis, Édouard (1857-1935), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie.

Trois intendants militaires (Int M) (commissaires-généraux de brigade, de nos jours)

- Adam, Charles, Joseph, Jacques, Georges (1855-...), Int M (Infanterie puis Intendance).
- Bloch, Émile, Gabriel (1857-...), Int M (Infanterie puis Intendance).
- Lhomme, Charles, Auguste (1855-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
 - 3) La 60^e promotion donne aussi à la société civile française :
- <u>cinq hommes politiques</u>: le sous-lieutenant F., M., A. **Baston de Lariboisière** (1856-1931) démissionnaire dès 1880 est plus tard député et chevalier de la Légion d'honneur; le sous-lieutenant d'Infanterie Marie, Georges **Jay** (1856-....), démissionnaire, est plus tard conseiller général de l'Isère; le sous-lieutenant G., R., C., M. **de Rarécourt de Pimodan** (1856-....), lui aussi démissionnaire (1881), est plus tard maire d'Echenay et conseiller général de la Haute-Marne; le lieutenant-colonel Emile **Driant** et le général Louis **de Maud'huy** (voir, plus loin, le paragraphe : <u>Personnages marquants ou atypiques</u>);
- <u>un fonctionnaire des Colonies</u> : le sous-lieutenant A., A., H., M. **Mercier du Paty de Clam** (1856-....) démissionne et devient plus tard administrateur des Colonies ;
- <u>deux hommes de loi</u> : le sous-lieutenant J., E., M., B. **Marsal** (1855-....) démissionne rapidement et devient notaire à Bordeaux ; le sous-lieutenant P., J., G. **Maire** (1857-....) démissionne, lui aussi très tôt, et devient avocat.
- 3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent l'*Annuaire de la Dernière de Wagram* 1902.

Personnages marquants ou atypiques



Le général de division, commandant de corps d'armée Marie, Joseph, Eugène **Bridoux** (1856-1914), officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, est issu de la Cavalerie. Il est à la bataille de la Marne, à la tête de la 5^e division de cavalerie. Appelé à remplacer le général **Sordet**, il prend le commandement du corps de cavalerie. Au cours d'une reconnaissance, il meurt pour la France.

Général de division, commandant de corps d'armée Joseph **Bridoux** (Collection particulière)

Le général de brigade Ernest, Jacques **Barbot** (1855-1915), chevalier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Il meurt pour la France à Villerschâtel (Pas-de-Calais), en 1915 (et non en 1917, au cours de l'expédition des Dardanelles, comme le donne le colonel **Le Boulicaut**).

Le général de brigade Henry, Armand **de Laporte d'Huste** (1855-1916), chevalier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Commandant la 55^e division d'infanterie, il meurt pour la France, de maladie contractée en service.

Le colonel d'Infanterie François **Dubois** (1856-1914), commandant le 160^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, meurt pour la France pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie François, Marie, Augustin **Aubry** (1856-1914), commandant le 109^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, meurt pour la France pendant la Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Émile, Augustin, Cyprien **Driant** (1855-1916), officier de la Légion d'honneur a une carrière militaire hors normes. Déjà marqué par ses liens avec le général **Boulanger** (il en était le gendre), il quitte l'Armée en 1905 au moment de l'affaire des fiches et de la séparation de l'Église et de l'État et se tourne vers la politique.

Lieutenant-colonel Emile **Driant** (Collection particulière)

Député de Meurthe-et-Moselle, membre de la commission de l'Armée, à la veille de la Grande Guerre, il est l'auteur de nombreuses publications visant à entretenir le sentiment patriotique. Quand la guerre éclate, il se porte volontaire pour le front où il reçoit le commandement d'un groupement composé des 56^e et 59^e bataillons de chasseurs à pied. Le 22 février 1916, forcé de se replier et marchant, le fusil à la main, avec son arrière-garde, il meurt pour la France dans le bois des Caures, devant Verdun.

Le colonel d'Infanterie Maurice, Charles, Alphonse **Taupin** (1855-1914), commandant le 4^e régiment de tirailleurs, officier de la Légion d'honneur, meurt pour la France pendant la Grande Guerre.

Le général de division, commandant d'armée Maurice, Emmanuel, Paul **Sarrail** (1856-1929), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'Instruction publique, est issu de l'Infanterie. Commandant le 6^e corps d'armée au début de la Grande Guerre puis la 3^e armée à la bataille de la Marne, ses démêlés avec le généralissime Joffre entraînent sa relève (1915).

Général d'armée Maurice **Sarrail** par Ch. René Darrieux (Collection particulière)

Grâce, dit-on, à ses appuis politiques, il est alors nommé commandant de l'Armée française d'Orient (1915) puis commandant en chef des armées alliées en Orient (1916) mais on lui reproche, peut-être à tort, des résultats stratégiques insuffisants et il est relevé dès 1917. Passé en 2^e section (1918), il revient à l'activité avec l'arrivée au pouvoir du Cartel des gauches et prend les fonctions de haut-commissaire de la République en Syrie et commandant en chef de l'Armée du Levant (1924) mais se voit rapidement relevé de ces responsabilités.

Le général de division, commandant d'armée Marie, Antoine, Henri **de Mitry** (1857-1924), grand officier de la Légion d'honneur, a choisi la Cavalerie à sa sortie de l'École. Pendant la Grande Guerre, il commande successivement la 6^e division de cavalerie, puis le 2^e corps de cavalerie à la bataille de la Marne, puis le 6^e corps d'armée (1916-18). Il se distingue à la bataille du Kemmel (1918), à la tête d'un détachement d'armée qui devient la 9^e armée.

Le général de division, commandant de corps d'armée Augustin, Grégoire, Arthur **Gérard** (1857-....), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'Instruction publique, vient de l'Infanterie. Pendant la Grande Guerre il est d'abord à la tête du 2^e corps d'armée puis commande le détachement d'armée Gérard, composé des 1^{er} et 2^e corps d'armée.

Le général de division, commandant d'armée Louis, Ernest **de Maud'huy** (1857-1921), grand officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, est issu de l'Infanterie. A la tête du 18^e corps d'armée à la bataille de la Marne au début de la Grande Guerre, il commande ensuite la 10^e armée puis la 7^e avant d'être écarté à la suite d'un différend avec le général **Dubail**. Il termine la guerre à la tête des 15^e et 11^e corps d'armée (1916-18). La paix signée, il est élu député de Metz dont il avait été le gouverneur militaire. Il repose dans le caveau des Gouverneurs, aux Invalides.

Le colonel d'Infanterie Paul, Léon **Costebonel** (1855-1914), commandant le 62^e régiment d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, meurt pour la France pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Pierre, Joseph, Louis **Huc** (1857-1914), commandant le 123^e régiment d'infanterie (ancien 14^e régiment d'infanterie, de Toulouse), chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, meurt pour la France pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Charles, Maxime **Doé de Maindreville** (1857-1914), commandant le 6^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, meurt pour la France pendant la Grande Guerre.

Le baron René, Jean **Toussaint-Maizeroy** (1856-1918) démissionne très tôt, comme sous-lieutenant. Journaliste et hommes de lettres, c'est un auteur assez prolifique. Sous le pseudonyme de René Maizeroy, il a en particulier écrit *Souvenirs d'un Saint-Cyrien*, (Éd. Victor Havard, 1880 et Librairie des publications à 5 centimes, 1884), intéressant ouvrage sur la vie à l'École spéciale militaire à l'époque où il y était.

Le capitaine A., M., V., A. **de Framont**, à l'instar du colonel d'Infanterie Georges **de Villebois-Mareuil** (de la 50^e promotion, 1866-67, promotion de Vénétie) - un des chefs de la Légion internationale venue rejoindre les Boers dans leur combat contre les Britanniques - et du lieutenant de Cavalerie G., F. **Simon** (de la 74^e promotion, 1889-91, promotion du Dahomey), montre la force de ses convictions en allant se battre au Transvaal contre l'ennemi traditionnel de la France à l'époque.

Pour la petite histoire

Dans son livre *Souvenirs d'un Saint-Cyrien* (Éd. Victor Havard, 1880 et Librairie des publications à 5 centimes, 1884), tome I, p. 117 (dans l'édition de 1884), René **Maizeroy**, (le sous-lieutenant René, Jean **Toussaint-Maizeroy**, de la 60^e promotion, 1875-77, promotion Dernière de Wagram) évoque le *Triomphe* de sa promotion et parle du *Père-Système* qui « caracole devant les rangs » et dont, en note de bas de page, il précise qu'il s'agit du « surnom donné à l'élève qui a le premier numéro matricule de la promotion ».